

1986...

LA SOLIDARITÉ

Les fêtes du nouvel an sont passées, maintenant nous avons devant nous une année entière pour œuvrer au sein de notre association.

Si vous êtes d'accord, et nous sommes sûrs que vous le serez, nous devrions faire en 1986 un effort toujours plus grand pour la solidarité.

Il nous faudra réfléchir sur la forme et sur les moyens que nous apporterons à celle-ci.

Nous pensons, en premier lieu, aux papas et aux mamans de nos frères disparus dans la fumée des crématoires. Depuis quatre ans, nous leur envoyons un colis de Noël, ce n'est pas assez...

Depuis plus de quarante ans, ces parents ont perdu ce qu'il y a de plus cher, leurs fils.

Nous devons donc, nous, les rescapés avec nos amis faire quelque chose d'autre, toutes les formes d'aide feront sûrement plaisir... Beaucoup de ces ascendants sont dans des hospices ou maisons de retraites parfois entourés des leurs, parfois complètement seuls. Trouvons quelques heures de liberté pour leur rendre visite afin de les reconforter, de leur apporter les nouvelles de notre grande famille, car avec l'âge bien des yeux ne peuvent plus lire le "SERMENT".

Il nous faudra faire, aussi, quelque chose pour nos veuves. Dans le courrier que nous recevons, nous sentons que certaines sont dans la gêne avec l'époque de crise que nous traversons et sans se plaindre avec de faibles ressources elles font face aux événements.

Et puis n'oublions pas tous nos camarades touchés plus durement par la maladie à qui une visite, une poignée de mains d'un "frère" de BUCHENWALD DORA seront un grand reconfort pour eux.

La solidarité, dit le dictionnaire, est un sentiment qui pousse les hommes à s'accorder une aide mutuelle.

T.S.V.P

J. CORMONT
secrétaire général

Ensemble, essayons de mettre cette définition en pratique.
 Nous l'avons fait dans les camps, nous avons prouvé que grâce à elle, beaucoup d'entre nous ont pu retrouver leur foyer dans la patrie libérée.

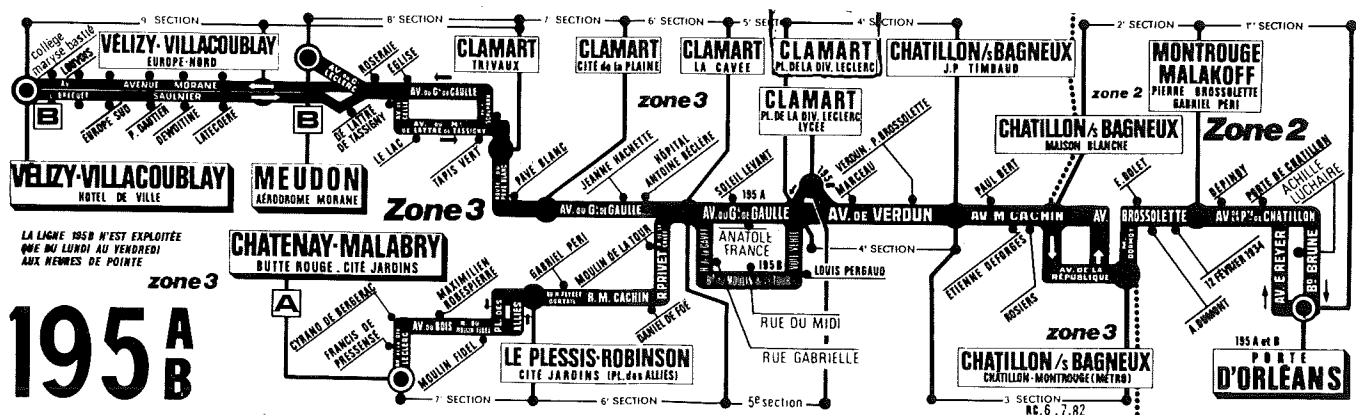
La solidarité dans les camps, que notre talentueux peintre Boris TASLITZKY a su parfaitement et fidèlement illustrer la carte d'adhérent 1986.

NOTRE COMITÉ NATIONAL, NOTRE GRAND REPAS
1^{er} et 2 FÉVRIER 1986

Le plus sûr moyen pour s'y rendre :

A partir du métro Porte d'Orléans, prendre l'autobus 195 A ou 195 B et descendre à la station Clamart Place de la division LECLERC. Le dimanche un autobus loué par nos soins transportera nos camarades de la porte d'Orléans au restaurant. Départ à 11 heures, 11 heures 45, 12 heures 30. Une banderolle marquera l'endroit de stationnement du car.

Pour les amis qui viennent en voiture, à partir de la porte de Chatillon, prendre la nationale 306, laquelle dans la traversée des villes qui se succèdent à partir de Paris prend le nom de Avenue Brossolette, av. Marcel Cachin, av. de Verdun.



A NOS LECTEURS

Nous n'ignorons pas l'intérêt que nos adhérents portent au "Serment", à sa parution et aussi quelle est leur déception lorsque sa présentation laisse à désirer et qu'apparaissent trop de fautes grossières (de malfaçons ?).

C'était le cas pour notre avant dernier bulletin (le numéro 177) où au moins dans deux titres : le S manquant à "Congrès" et le E superflu à "élu", crevaient l'œil. Ne parlons pas des autres fautes...

Déception aussi, lorsque le Serment n'arrive pas, ce qui a été le cas

pour quelques adhérents en ce qui concerne les numéros 176 et 177.

Comme ces numéros non distribués nous reviennent (en principe) avec l'indication apposée par les PTT : "N'habite pas à l'adresse indiquée" ou "voie inconnue", nous avons la possibilité :

- de vérifier la raison du retour
- d'adresser aux intéressés un autre bulletin à la bonne adresse.

Mais pourquoi ces retours ?

Parce que la Société qui assure le routage et la

distribution de notre bulletin a modifié certaines des adresses de notre fichier.

Modifier, pourquoi, puisque nous n'avons pas donné d'instructions ?

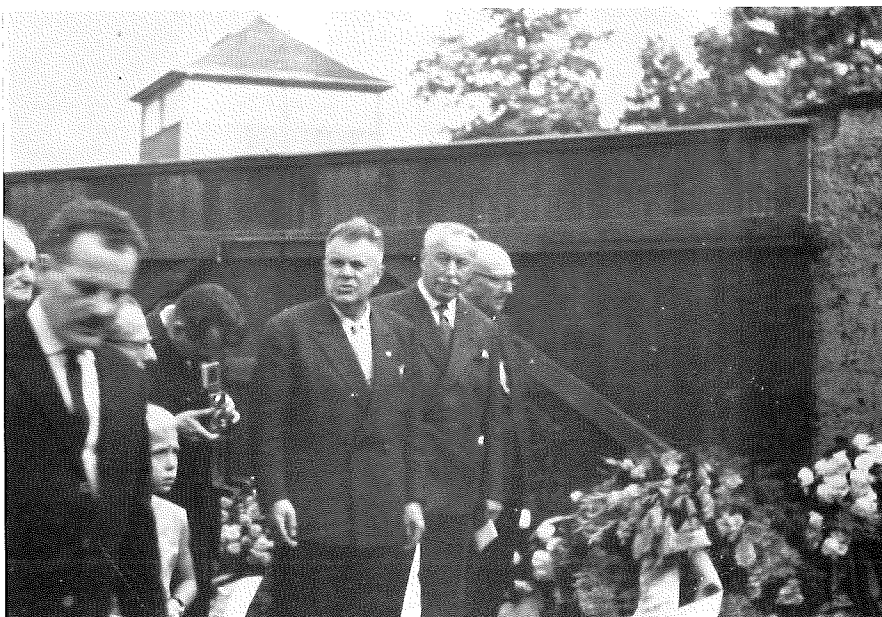
A nos interrogations, à nos protestations, il nous est répondu que la faute en incombe aux PTT (!) qui exigeaient un routage différent de celui jusqu'alors effectué.

Passons sur la technique d'opération très compliquée et qui ne nous a d'ailleurs nullement convaincus.

Ajoutons, si nécessaire, que les déficiences constatées n'ont aucun effet de baisse sur les factures que nécessitent l'impression et la diffusion du "Serment".

Alors, ou bien nous obtenons de nos fournisseurs qu'ils améliorent leurs services, ou bien nous cherchons à être mieux servis ailleurs.

Le n° 178 a permis de constater une certaine amélioration de la part de l'imprimeur. Espérons que ce mieux se continuera et espérons aussi que les fantaisies de notre société de routage ne se reproduiront pas. Espérons...



Deux grandes figures du Comité des Intérêts Français à Buchenwald, et de l'Association Française de Buchenwald-Dora : le Communiste Marcel PAUL, le radical socialiste Albert FORCINAL, image de cette union que nous voulons continuer, renforcer, union basée sur l'amitié, la tolérance, l'estime réciproque.

LE COMITE NATIONAL

Quand ce Serment parviendra au domicile de nos adhérents, peu de temps nous séparera du Comité National qui se réunit le samedi 1er Février, de 9h.30 à 17h.30 à CLAMART.

Que les retardataires se hâtent de se faire inscrire, car s'il y a encore des places disponibles, il ne faut cependant pas attendre les dernières 48 heures pour que les intéressés manifestent leur intention d'être présents.

Il est évident que les évène-

ments que nous vivons nous font ressentir l'impérieuse nécessité pour notre Association de parler encore et toujours, et plus fortement, de cette paix si fragile. La session du comité national, occasion de s'adresser aux pouvoirs publics, aux dirigeants aussi des pays détenteurs des stocks d'armes nucléaires.

Les anciens déportés, eux qui se sont battus contre l'occupant et le gouvernement de traitres de Vichy, eux dont tous les actes

étaient inspirés par l'amour de la patrie, leur volonté de rendre à la France sa liberté, son indépendance, ont encore le droit, le devoir de parler haut et fort pour éviter à leur pays le sort tragique qu'un conflit forcément nucléaire entraînerait. Et bien sûr en dehors du problème crucial de la paix, bien des questions demeurent à débattre. Telle celle de la survie d'une Association dont les dirigeants ont tous plus de soixante ans.

Oui, du pain sur la planche.



Le repas qui, lors de chaque session du Comité National, réunit sur le coup de midi trente les participants toujours nombreux à venir discuter de la vie de leur Association, des tâches qu'il lui reste à accomplir.

NOTRE GRAND REPAS DU 2 FEVRIER

Traditionnellement, notre grand repas annuel où se retrouvent anciens déportés, familles, amis, se tient le lendemain du Comité National, c'est-à-dire, pour 1986, le dimanche 2 Février à CLAMART.

Le changement de restaurant n'a pas troublé nos camarades si nous en jugeons par le nombre d'inscrits.

En 1986, encore, comme chaque année, la salle sera pleine de convives et nous assisterons aux retrouvailles "d'anciens" que les nécessités de la vie ont séparé, depuis fort longtemps, pour certains depuis la libération.

Une occasion de refaire connaissance, de reparler d'évènements vieux de plus de quarante ans, d'évoquer des souvenirs qui, pour certains d'entre eux, sont imprimés dans les mémoires et dans les cœurs, et que rien jamais ne pourra faire disparaître.

Et puisque souvent l'ancien déporté est accompagné d'enfants, petits enfants, neveux, etc... n'est-ce-pas aussi l'occasion de tenter d'intéresser les jeunes gens à la vie de notre Association, à sa survie, plus tôt...

Que les amis qui ne sont pas encore inscrits se dépêchent de le faire puisqu'encore il y a des places disponibles.



C'est à l'un de nos grands repas annuels. Marcel PAUL présidait avec comme toujours son autorité souriante. Chaque année ce même repas où ceux qui s'en vont sont remplacés par les enfants et petits enfants des anciens déportés. Aussi toujours beaucoup de convives.



Chaque année, à notre grand repas, les convives qui se sont arrachés les enveloppes surprises toutes gagnantes, viennent chercher les cadeaux qui leur ont été attribués.

NOS PÈLERINAGES

Cette année encore ce sont trois pèlerinages que nous organisons à destination des hauts lieux de la déportation en République Démocratique Allemande.

Trois pèlerinages : un en Juillet, deux en Août dont nous rappelons les dates de départ, en soirée vers 23 heures de la gare de l'Est à Paris, et de retour à cette même gare le matin vers 8 heures.

N° 1 : 8 au 18 Juillet 1986

N° 2 : 5 au 15 Août 1986

N° 3 : 19 au 29 Août 1986

Les prix sont identiques pour les trois pèlerinages :

1 800 F. pour les jeunes jusqu'à 20 ans,

2 100 F. pour les déportés et leur accompagnateur,

2 400 F. pour les simples participants.

Les prix s'entendent à partir de la frontière Forbach, en couchette 2ème classe (louée par nos soins) et à quatre par compartiment. Ils couvrent le petit déjeuner servi chaud dans les compartiments au départ à Francfort, les frais d'interprètes, de visa, d'assurances, de restauration et d'hébergement dans des établissements de premier ordre.

PROGRAMME DES PÈLERINAGES 1986

N° 1 du 8 au 18 Juillet

N° 2 du 5 au 15 Août

N° 3 du 19 au 29 Août

- 1er jour** Départ de Paris Est vers 23 Heures
Rendez vous salle des Pas Perdus
Départ Grandes lignes
- 2è jour** Arrivée Erfurt 13h. 37. Transfert à l'hôtel.
Déjeuner. Tour de la ville facultatif à Erfurt.
Dîner
- 3è jour** Petit déjeuner. Voyage à Buchenwald. Visite
des lieux commémoratifs de Buchenwald.
Arrêt à la stèle du colonel MANHES,
présentation du film, visite du crématoire et
de l'arbre de Goethe. Déjeuner. Visite du
musée et du mémorial. Retour à Erfurt.
Dîner
- 4è jour** Petit déjeuner. Voyage à Nordhausen Dora.
Voyage à Elrich pour 40 personnes (ancien
commando de Dora Mittelbau) Uniquement
pour le pèlerinage du 5 au 15 Août.
Visite des lieux commémoratifs. Dépôts de
couronnes ; déjeuner. Visite du cimetière de
Nordhausen. Dépôt de couronnes. Retour à
Erfurt en traversant le Harz.
Dîner

NOS PÈLERINAGES

- 5è jour** Petit déjeuner. Transfert en car du Reiseburo à la gare centrale
Voyage en train à Berlin
Transfert à l'hôtel. Déjeuner.
Bref tour de la ville de Berlin avec visite du monument soviétique à Berlin. Treptow.
Dépôt de couronnes
Dîner
- 6è jour** Petit déjeuner
Voyage à Ravensbruck, visite des lieux commémoratifs pendant toute la journée.
Dépôt de couronnes.
Déjeuner. Continuation de la visite.
Retour à Berlin. Dîner
- 7è jour** Petit déjeuner
Excursion dans les Mueggelberge, déjeuner au restaurant "Am Mueggelsee"
Promenade en bateau de la Flotte Blanche (Départ retour Koepenick)
Transfert à l'hôtel. Dîner
- 8è jour** Petit déjeuner. Voyage à Sachsenhausen.
Visite des lieux commémoratifs pendant toute la journée. Dépôt de couronnes.
Déjeuner. Continuation de la visite. Retour à Berlin
Dîner en commun avec des camarades du Comité antifasciste de la RDA
- 9è jour** Petit déjeuner
Temps libre (visite facultative du Musée de Pergame)
Déjeuner
Temps libre. Dîner
- 10è jour** Petit déjeuner
distribution de 2 paniers repas
Transfert à la gare de Berlin, Friedrichstrasse
Départ du groupe
- 11è jour** Arrivée à Paris vers 7h. 30
Fin du voyage

Nous attendons une réponse du Reiseburo pour l'accord d'une visite de 20 participants sur les camps de Langenstein, Schonebeck et Gardelegen avec un séjour à Magdeburg les 21, 22, 23 Août 1986 après la visite de Buchenwald. Le retour sur Berlin se ferait le Lundi 24/8/86.

LES CONVOIS (suite)

- Les 20 000 - Convoi du 4 Septembre 1943 qui comptait au départ de Compiègne 1038 déportés. 898 arrivèrent à Buchenwald.

20014 LORIN Marcel	20450 VILLEGIER René (DORA)
20022 GUILLORY Christian	20451 BERRUETA Joseph (SCHONEBECK)
20054 LESOT Edgard	20462 PEREZ Jules (DORA)
20060 HUVE André (DORA)	20465 ROUSSEAU Elysée
20076 LAGUNAS Simon	20491 LACAZE Henri
20079 BOLZER Joseph	20496 THIRIONET Robert (DORA)
20085 ATTALI Joseph (DORA)	20516 LATAPPY Fernand
20152 BOISAUBERT René (DORA - LAURA)	20519 ARNOULT Jean Yves (WEIMAR)
20186 CHAPELAIN Lucien	20522 DICK Frédéric
20116 DALBIN Jean (LUBLIN)	20525 KINDLER
20139 MASSON Emile	20527 CHAMBON Roger (LAURA)
20142 THOMAS Paul	20529 CHARBONNEL André (WEIMAR)
20154 MADIOT Karl	20534 DAX Léonce (DORA)
20158 BREMONT Gaston	20581 DELMAS Guy (DORA)
20200 MARTIN Louis	20591 NOUYOU Raymond (DORA)
20207 RUFET Jean	20594 GOT Marcel
20208 LALANE Franck (WEIMAR)	20629 GESLAIN Max (SCHONEBECK)
20228 BRENON Georges (LAURA)	20653 ROUSSEL Maxime (SCHONEBECK)
20235 DOUAT Jean (SCHONEBECK)	20664 NEROT Emile (DORA)
20249 LABEUR Paul	20669 CHAUVIERE Victor (SCHONEBECK)
20257 SAUGERON Robert	20715 CERINI Armand (LAURA)
20259 LAMARCHE Jean (SCHONEBECK)	20744 MOISON Jean
20269 SABA Félix (LAURA)	20747 HIBBE Lucien
20276 BUISSON Robert (SCHONEBECK)	20756 DEMUYTER Jean (DORA)
20280 CHOTTEAU André	20769 BAUDENUIT Henri
20289 LEWANDOSKI Stanislas	20801 BONIFAS Aimé
20291 COMOY Auguste	20810 RIEG Jean (DORA)
20297 GRUNY Louis	20811 COFLER Paul (SCHONEBECK)
20307 ROUSSIN Robert (LAURA)	20814 LINO René
20309 CLERC Robert	20823 GIRAUD Noël
20312 BOURGOIN Jean (LAURA)	20856 ROBERT René
20314 CAUET Michel	20873 LESAULNIER Lucien
20316 BROUILLET André	20874 LOISEAU Marcel
20318 ADGE Paul (LAURA)	20882 FILLARDET Jean
20320 LEROUX Gaston	20883 DELORME J.P.
20323 MAYET Jean Marie (SCHONEBECK)	20884 DUPONT Jules (SCHONEBECK)
20335 GUILLOT André	20894 COUSTER Gilbert
20346 BARBARROUX Ernest (SCHONEBECK)	
20377 VION Roland (DORA)	
20394 CAZAUX Paul (TEKLA)	
20404 MADER Arsène	
20418 BIEGNON André	
20445 GARCIA Joachim (DORA)	

Le transfert dans les kommandos ou camps extérieurs sont indiqués d'après les renseignements de nos camarades. Pour beaucoup d'entre eux, nous ignorons la destination de leur "transfert".

LES CONVOIS (suite)

- Les 21000 - Convoi du 18 Septembre 1943

Départ de Compiègne 1076 Déportés, 926 arrivèrent à Buchenwald.

21003 CORNILLON Paul	21491 MANO Raoul
21004 CORNILLON Georges (SCHONEBECK)	21500 TAYLOR Jean
21005 DAMONGEOT Louis (SCHONEBECK)	21501 SOUCHEYRE Roger
21017 BERNAUD Marcel	21528 VAUJOUR Pierre
21027 ALLAIN Georges (SCHONEBECK)	21535 BENOIT Pierre
21032 BLANDIN Robert (SCHONEBECK)	21559 HENIN Henri
21035 BELLENCONTRE Lucien (SCHONEBECK)	21582 POIROT Emile
21037 ROUTABOULE Régis	21610 HASCOUET Jacques
21052 BROSSELDARD Henri (DORA)	21640 CLEMENT Félix (DORA)
21065 GACHET René (NEUENGAME)	21643 RICAUD Maurice
21072 SAC Paul	21649 TOUSSAINT Henri
21075 CUNIERE André (SCHONEBECK)	21658 BOULONGNE Yves
21085 BOISSON Roland (DORA)	21674 TORDJMANN Michel
21110 LEROY Roger	21682 RABUT Jacques (DORA)
21120 BOIS Marcel (SCHONEBECK)	21718 WROZ Jean
21135 CINEL Roger	21734 RAYMOND Pierre (DORA)
21140 LAMBERET J. Baptiste	21737 MORLOT Fernand
21142 LARCINEUX Jean	21741 PANNETIER Victor (DORA)
21156 QUENEAU Pierre	21745 MARINEAU Gaston
21179 SOLTYS François (DORA)	21760 BONNARD Yvon
21202 CAMBON Jean	21762 POLLIN Ottavio
21219 GEOFFROY Paul (DORA)	21765 DEFOIS Abel
21231 HAUCHECORNE Léon	21773 PONCHUT Paul
21233 CORDONNIER Marcel (WEIMAR)	21776 PASSICOT Pierre (DAW)
21250 FA Valentin	21795 CHARPENTIER Roger
21258 ROY Raymond	21802 BARRIER Floréal
21262 VOIZARD Edmond (DORA)	21811 GANTIER Alexandre (DORA)
21280 TESTAS Robert	21823 VERCEY Auguste
21314 FAUVEL Marcel	21835 BRETONNEAU Pierre
21329 LEBEL Georges (BERGEN BELSEN)	21847 SEMAL Paul
21335 VOVK André	21860 LE DIELLON Marcel
21350 THEVENIN Pierre	21863 JAOUEN Marcel (SCHONEBECK)
21372 LARET Jean (TEKLA)	21866 LUCAS Marc
21379 GURY Paul	21879 HEMERY Pierre (DORA)
21383 BAUDET Robert	21927 PEYRELONGUE André
21394 LAMOULERE Serge	
21402 BALLARD Roger (DORA)	
21431 GERBAL Jean (SCHONEBECK)	
21444 GERBAL Pierre	
21448 RENAUD Raymond	
21449 TEDESCHI Rocco	
21452 MONSANT Maurice	
21463 MUSY Jean	
21472 HUARD Raymond	

Cent quarante morts pour le premier de ces deux convois, cent cinquante pour le deuxième, ces deux chiffres dans leur sècheresse indiquent dans quelles conditions avaient lieu ces voyages vers l'enfer.

Des voyages qui déjà nous avertissaient de ce qui nous attendait là-bas!...

Et l'on ne compte pas, dans le nombre des survivants ceux d'entre eux devenus fous, fous d'être privés de boisson, privés d'air.

Les seuls voyages mis à l'actif des assassins, auraient dû leur valoir la peine de mort, la seule capable de faire payer leurs crimes aux bandits SS.

CONFRONTATION AVEC UN CM 2

Invité à participer aux Journées du Livre d'histoire "Clio 1985" à Senlis, Pierre Durand y a rencontré, le 18 octobre, tout au long de la journée, les élèves de trois classes d'établissements scolaires de cette ville admirable qui fut à l'origine du royaume de France. Enseignants et élèves avaient demandé à le rencontrer pour qu'il leur parle de la Résistance et de la Déportation. Il nous a semblé que cette expérience spécifique (nombre d'entre nous participent à des entretiens du même genre en milieu scolaire, mais en tant qu'anciens déportés et non en tant qu'auteurs d'ouvrages historiques) pouvait intéresser nos lecteurs et nous avons demandé à Pierre Durand de nous faire part de ses impressions.

Le Serment

Il y aurait beaucoup à dire sur ce "Clio 85" (1) de Senlis, manifestation culturelle très importante, qui se déroulait dans un cadre particulièrement agréable pour ceux que passionnent nos origines nationales. Je remarquerai tout d'abord que ses organisateurs avaient réservé dans la présentation des livres d'histoire une grande place à la dernière guerre mondiale et à la Résistance. Ce n'était pas une intention négligeable, même si l'on pouvait imaginer un choix de livres encore plus étendu et plus varié. J'en retiens que notre passé intéresse les spécialistes de l'histoire et le public de leurs manifestations culturelles. Peut-être est-ce une incitation à être plus hardi dans ce domaine et à proposer nous-mêmes la présence de nos livres et de nos auteurs lors de manifestations de ce genre, même si elles ne sont pas directement liées à nos préoccupations habituelles.

J'ai été particulièrement frappé par l'intérêt porté à la Résistance et à la Déportation par des enfants d'un CM 2 (11 ans environ) qui m'ont questionné durant près de deux heures, participant tous, sans exception, à la discus-

sion, avec une vivacité et une politesse remarquables.

Il est vrai que leur instituteur avait étudié avec eux depuis le début de l'année scolaire mon livre "Vivre debout - La Résistance" (Editions de la Farandolle), ouvrage plus particulièrement destiné aux jeunes et qu'il a incontestablement su les passionner pour un sujet qui n'est pas a priori des plus faciles. Dans la compétence de cet enseignant, dans sa faculté à être proche de ses élèves, sans démagogie, j'ai trouvé une belle réponse à ceux qui dénigrent avec trop de facilité les maîtres de nos écoles publiques.

Entre les élèves d'origine populaire (seize ans en moyenne, je crois) d'une classe du LEP (enseignement professionnel) de Senlis conduits par leur professeur d'histoire et ceux du même âge ou plus âgés d'un lycée privé, fort aisés et réputés très frondeurs en présence des problèmes que j'avais à évoquer, il n'y eut, en l'occurrence aucune différence de comportement. L'intérêt s'est manifesté de façon évidente, avec une nuance perceptible de respect dont le sujet traité était plus responsable que

l'éventuelle autorité de l'exposant.

Il faut dire que les organisateurs de "Clio 85" avaient disposé dans les salles où j'ai eu à intervenir les éléments très évocateurs d'une exposition consacrée à la Résistance et à la Déportation (fournis, en partie, m'a-t-on dit, par un camarade de Buchenwald), qui conféraient aux lieux un certain caractère pédagogique de nature à retenir l'attention des auditeurs et à leur montrer que notre histoire mérite d'être étudiée, méditée et prise en compte par tous ceux qui ont le souci de l'avenir de la France et du progrès humain. Là encore, notre intervention directe peut s'avérer utile.

Pierre Durand
Président du Comité
International
Buchenwald-Dora

(1) Rappelons pour ceux qui l'auraient oublié que Clio est parmi les neuf Muses en charge des arts dans la mythologie grecque celle qui s'occupe de l'histoire, un peu confondue avec la renommée.

IDENTITÉS USURPÉES ?

Lors du Congrès de Compiègne, un camarade Grenoblois me rappela un évènement oublié qui se passa vers la fin de Février 1945, au camp.

Un matin, un certain nombre d'entre nous, dans la fourchette d'âge de 25 à 35 ans, reçurent par l'intermédiaire du chef de Bloc une convocation, guère plus grande qu'une feuille de papier à cigarette, sur laquelle il était dit que nous devions nous présenter au poste du garde de la tour, propres et rasés.

Une telle convocation n'était guère engageante, mais la responsabilité du chef de Bloc étant engagée, celui-ci nous accompagna jusqu'à la Tour, tout au moins celui du Bloc 40, où nous n'étions guère nombreux deux ou trois, dont je ne me souviens plus les noms.

Arrivés là, nous sommes conduits séparément dans différents locaux.

Pour moi, c'est vers l'Effektenkammer où je suis reçu dans une pièce par un homme d'un certain âge, sans doute français, car il n'avait aucun accent, qui me fit subir un interrogatoire complet d'identité, plutôt un "curriculum vitae". Noms et prénoms, des parents, grands parents, oncles, tantes, frères et sœurs, cousines, cousins, leurs âges, professions, adresses, etc...

Je compris tout de suite que l'on voulait se servir de mon identité aussi ai-je fait une erreur volontaire dans le nom de famille de ma sœur, BOUTARD au lieu de BOUCHARD.

Le lendemain de cet interrogatoire, nous reçûmes, toujours par l'inter-

médiaire du chef de Bloc, un bout de papier du même format que le premier où il était dit que désormais nous ne devons pas quitter le camp de Buchenwald.

Lors de notre retour en France, j'ai averti du fait les services de sécurité qui nous accueillirent.

Je pense un peu tardivement que nous aurions dû recenser les

camarades ayant subi ces interrogatoires et donner leur état civil au service chargé de la recherche des criminels de guerre, car il est certain que d'anciens SS ou criminels vivent tranquillement à l'heure actuelle sous des identités usurpées à leurs victimes.

Daniel Sauvage KLB 42657



13 ans d'internement, treize ans de souffrances, d'humiliations n'avaient pas réussi à briser cet antifasciste allemand demeuré toujours fidèle à son idéal de liberté, de paix (Walter Bartel, co-président du Comité International de Buchenwald Dora), présent à notre congrès de Lamoura.

1986 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

L'ONU a décidé qu'à partir du 25 Octobre 1985, anniversaire de l'entrée en vigueur de la charte des nations unies, débiterait l'année internationale de la Paix.

En conclusion se tiendra à Vienne (AUTRICHE) début Décembre 86, une grande rencontre mondiale des anciens combattants pour le désarmement, la paix, la liberté et cela à l'appel des 4 grandes organisations internationales :

Confédération européenne des anciens combattants, Confédération internationale des anciens prisonniers de guerre, Fédération internationale des résistants, Fédération mondiale des anciens combattants.

Il va de soit que tout au cours de cette année 1986 devront être multipliées les initiatives, les manifestations montrant notre volonté de Paix !

Il convient que s'affirme avec encore plus de force notre volonté d'imposer le désarmement.

Les conversations de Genève entre les hauts représentants des U.S.A. et de l'U.R.S.S. ont été saluées par tous ceux qui veulent la paix, comme une chose positive. Comme un pas en avant pour la consolidation de la paix.

Cette constatation n'est pas destinée à entretenir nos adhérents dans un sentiment de fausse quiétude.

Nous sommes toujours persuadés que la paix, son maintien, sa consolidation, dépendent de notre action, de l'action des masses populaires pour imposer le désarmement.

Nous pensons que les pourparlers de Genève, la promesse des deux grands de se revoir bientôt, ont été rendus possibles par ces manifestations qui, en tant de pays d'Europe et d'Amérique, ont vu des centaines de milliers de personnes clamer leur haine de la guerre, leur désir de voir les progrès de la science servir à préserver la vie, à la rendre plus facile, plus belle.

Sans oublier que nous sommes persuadés que la France a un grand rôle à jouer dans ce combat pacifique, qu'elle peut utilement dans les instances internationales intervenir contre l'accumulation des armes nucléaires, pour leur destruction, pour un avenir de paix et de bonheur.

UNE RUÉE PACIFIQUE

La presse du 12/12/85 nous apprend que quatre cents hommes d'affaires américains sont arrivés à Moscou le 9 Décembre avec le secrétaire d'Etat au commerce des USA, M. BALDRIGE.

On se doute qu'il ne s'agit pas d'un voyage d'agrément. Non, les questions débattues, les problèmes soulevés sont toutes et tous destinés à obtenir la relance des relations commerciales soviéto-américaines.

Beaucoup de difficultés à surmonter, l'Amérique entendant maintenir ses restrictions à l'encontre de toute exportation de technologie avancée ou à caractère stratégique.

Mais ce qui est positif, c'est déjà l'échange de conversations dans un but commercial... cela vaut mieux que le déploiement de fusées nucléaires.

Un journal du soir titre son article consacré à ces conversations commerciales : "la ruée vers le marché soviétique". Bravo, du moment qu'il ne s'agit que d'une "ruée" pacifique!...

*

* *

Un accord pour renforcer la sécurité de la navigation aérienne dans le pacifique Nord a été signé le 22 Novembre à Washington par les Etats Unis, l'URSS et le Japon.

DETENU 20801

20801, c'est le numéro matricule qu'Aimé BONIFAS se vit affecter à son arrivée à Buchenwald. Mais Buchenwald, il n'y demeura pas longtemps ; il devait connaître, dans un périple démentiel, plusieurs autres camps, et kommandos avec tout ce qui attendait le déporté : les coups, la saleté, le travail inhumain et aussi l'espoir en une libération qui toujours semble reculer - une libération à laquelle beaucoup de ses camarades de captivité ne croyaient plus. Un livre où la foi en Dieu aide le futur pasteur à supporter des souffrances difficilement imaginables.

Mais cette foi ne l'amène pas à pardonner à ses bourreaux, des bourreaux qui ont commis tant de crimes, lesquels n'ont épargné ni les femmes, ni les enfants, ni les bébés.

Aussi dans un dernier chapitre qui s'ajoute au livre écrit en 1946 et qui vient d'être réédité, notre ami s'élève avec vigueur, avec indignation, contre la thèse soutenue par ce maître de conférence à l'université de Lyon II, Robert FAURISSON, niant l'existence des chambres à gaz.

A partir de ce cas, Aimé BONIFAS dénonce aussi les révisionnistes, ceux qui veulent dédouaner le régime hitlérien et ses exactions en essayant de minimiser ses crimes, au besoin en mettant au compte des victimes (juifs et communistes notamment), ce qui s'est passé dans les camps.

L'auteur, le détenu 20801, ne manque pas de relever que les révisionnistes ont vu accourir à la rescousse des individus de toutes sortes, à commencer par les nostalgiques du nazisme et par des antisémites forcenés.

Comment qualifier DARQUIER de PELLEPOIX, commissaire aux questions juives dans le gouvernement de Pétain qui affirme "A Auschwitz, on n'a gazé que des poux".

Il est plus étonnant que des anarchistes soient accourus pour défendre FAURISSON au nom de la "liberté d'expression".

En conclusion, disons que si la réédition du livre "Détenu 20801" est une excellente chose, sa valeur s'en trouve singulièrement augmentée par la dénonciation des révisionnistes et de leurs sales arguments à laquelle se livre le pasteur BONIFAS.

Mais pour terminer, laissons la parole à notre ami :

Les révisionnistes voudraient tuer la mémoire. Par la dissimulation du crime, en réalité, ils font l'apologie du crime, ils réhabilitent le nazisme. Voici le comble du cynisme : les victimes elles-mêmes sont citées à comparaître, obligées de rapporter la preuve de ce qui leur est arrivé.

C'est ici que la mission de l'historien dans notre culture nous apparaît capitale, et capital l'enseignement de l'histoire. Car si l'amnésie est une grave perturbation de la personnalité, elle est aussi, pour les sociétés, un signe de dégénérescence. "Ceux qui ne se souviennent pas de leur passé sont condamnés à le revivre". (Santayana).

Le livre "Détenu 20801" est à la disposition de nos adhérents ; son prix 50 F., 62 F. envoi par poste. Commande à notre Association.

MAISON DE RETRAITE MEDICALISEE MARCEL PAUL

Des adhérents nous demandent comment ils doivent faire pour être admis dans la maison créée à l'initiative de notre camarade Marcel PAUL.

Il faut tout d'abord adresser une demande à la directrice de la maison, 8 Grande rue, Fleury Mérogis 91700 Ste GENEVIEVE DES BOIS.

Précisons qu'il existe trois genres différents d'hospitalisation suivant qu'est prévu un séjour de courte, moyenne ou longue durée. Il est évident que l'admission dépend des places vacantes. Dernièrement toutes les chambres étaient occupées ce qui impliquait la mise des demandes reçues sur des listes d'attente. De toutes façons les camarades intéressés par un séjour éventuel ont intérêt à faire d'urgence leur demande afin de ne pas se trouver relégués derrière de nombreux postulants.

Et rappelons que pour les séjours de courte et moyenne durée la sécurité sociale prend en charge les frais d'hospitalisation, à l'exception d'une somme de 22 F. dont sont dispensés les anciens déportés pensionnés.

En ce qui concerne le séjour de longue durée la Sécurité Sociale prend toujours en charge le forfait soins.

Cependant que le forfait hébergement (450 F.) est à la charge des bénéficiaires.

Si ceux-ci ne peuvent s'acquitter du dit forfait, c'est l'aide sociale qui suppléera à l'insuffisance des revenus des personnes concernées.

AUSCHWITZ A L'ONU

Pour la première fois depuis son existence, l'Organisation des Nations Unies a rendu à la déportation, sous la forme d'une remarquable exposition consacrée à Auschwitz, l'hommage qu'appelaient les 40èmes anniversaires de la fin de la guerre, de la libération des camps nazis et de la fondation de l'ONU.

Dans l'immense hall de la maison de verre de l'ONU à New York, les témoignages pitoyables de la vie et de la mort des détenus d'Auschwitz (cheveux, valises, etc...) sont restés exposés du 10 décembre dernier au 10 janvier avec un lot considérable de photos et d'affiches qui constituent autant d'accusations terribles contre les auteurs des crimes abominables dont le terrible camp fut le témoin.

L'exposition avait été organisée par le Comité International d'Auschwitz et son Président, le Dr. Maurice Goldstein, de Bruxelles, avec le concours des autorités polonaises et du Comité des Droits de l'Homme de l'ONU. Le Secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar lui même avait tenu à prononcer l'allocution inaugurale de la manifestation avant que Maurice Goldstein souligne le caractère fondamentalement criminel du génocide commis par les nazis contre les juifs, les slaves, les tziganes et des antifascistes de nombreux pays.

L'écrivain Elie Wiesel intervint également devant la foule très dense qui se pressait dans la salle. Maurice

Goldstein avait remercié Pierre Durand, président du Comité International Buchenwald-Dora, dont la présence à ses côtés associait les déportés de tous les camps nazis à cette cérémonie solennelle. L'Amicale française d'Auschwitz était représentée par son secrétaire, notre ami André Montagne.

A COMPIEGNE... SYSTEME D

Les deux photos insolites que je joins peuvent rappeler des souvenirs à certains. Je me trouvais à Compiègne en Mai-Juin 1943.

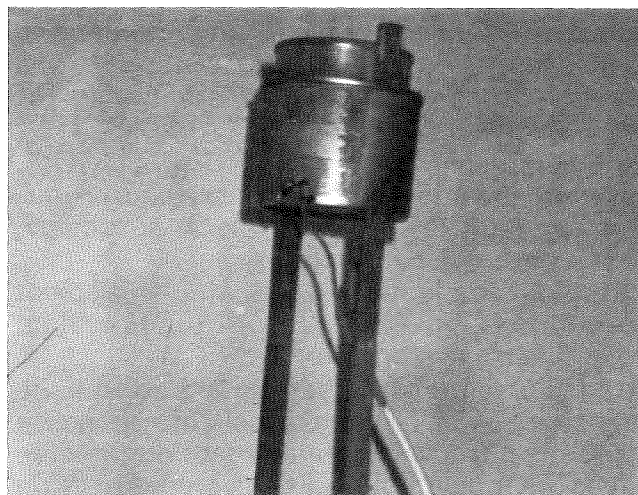
Avec deux boîtes de conserves, quelques bouts de bois, du fil pris sur l'installation électrique, un camarade avait réalisé une "bouilloire électrique". Bientôt reproduite en plusieurs exemplaires, et ceci au détriment de l'installation dont les quelques fils restant menaçaient de prendre feu.

La baraque devint bientôt une grande cuisine où chacun popotait. Nous plongeons nos bouilloires dans un grand pot de confiture qui faisait office de marmite, faisant ainsi cuire lentilles, haricots, patates, ou tout simplement fanes de carottes ou épluchures pour les moins nantis. Ce fut assez éphémère et notre dernière cuisine finit en feu d'artifice sous les bottes des Fritz qui avaient été alertés. Le souvenir m'est revenu en parlant à mon neveu qui est électricien.

Norbert LABAU KLB 14119



Pierre DURAND nous représentait à New York à cet anniversaire où il apporta tout son cœur, toute sa sensibilité



L'une des deux photos (transmises par notre ami Norbert LABAU) montrant l'installation de la bouilloire électrique.

En finir avec ce scandale...

LE PROCES BARBIE

Au moment où sont écrites ces lignes et compte tenu des contraintes de l'impression et de la distribution du Serment, nous ne savons pas encore si Klaus BARBIE sera finalement jugé, (et quand il le sera), pour l'ensemble des crimes qu'il a commis.

Il existe en effet pour le droit français un distinguo entre crimes de guerre et crimes contre l'humanité, les premiers sont prescrits puisque commis depuis plus de dix ans, seuls les deuxièmes sont passibles de jugements.

Bien sur toutes les associations d'anciens combattants, anciens résistants, anciens déportés s'élèvent contre une telle disposition.

Un seul exemple nous en montre la profonde injustice.

Il est prouvé que le franc tireur Max BAREL a été torturé par Barbie en personne, qu'il a été après des heures de tortures, ébouillanté dans une baignoire par le dit Barbie. Et bien répond le Ministre de la justice à une question posée par un député "les crimes de guerre commis par Klaus Barbie à l'encontre des résistants ne constituent pas des crimes contre l'humanité", certes il ajoute qu'il appartiendra au parquet de Lyon qui doit juger le bourreau et qui a été saisi de plaintes avec constitution de parties civiles, d'apprécier si le crime de guerre

peut être qualifié de crimes contre l'humanité.

Bref beaucoup de lenteur et d'atermoielements (1) lesquels nous amènent à poser la question suivante :

Espère t-on que Barbie, en mourant de sa belle mort, dans la cellule douillette où il est interné, permettrait de jeter un voile pudique sur les crimes où il a eu des complices "français"

Le procès en n'ayant finalement pas lieu n'arrangerait-il pas certains survivants de cette période sinistre ?

La question est posée !

(1) Devons nous rappeler au gouvernement français que le tribunal international militaire de Nuremberg a, voilà quarante ans, décrété imprescriptibles les crimes contre la paix, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité.

***DERNIERE HEURE** : Nous apprenons que la chambre criminelle de la cour de cassation vient de rendre, le 20 Décembre, un arrêt par lequel ne sont plus amnistiés certains des crimes reprochés au bourreau de Jean MOULIN.*

Tous les crimes de Barbie sont qualifiés de crimes contre l'humanité et donc imprescriptibles. Mais de ce fait, le procès qui devait avoir lieu en Février est repoussé !... Nous ne comprenons pas et insistons pour qu'au plus tôt on en finisse avec cette sinistre comédie. Vite, il faut que le tortionnaire soit jugé et condamné.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

cartes réglées	1986	1985	1984	1983
Serment N° 178 Décembre	1885	3165	3285	3279
Serment N° 179 Janvier	2055	3166	3288	3279

Des résultats satisfaisants car malgré la rubrique trop fournie des "départs", nous parvenons toujours à maintenir la barre au-dessus des 3000 cotisants, cela grâce aux adhésions, grâce aussi aux veuves et aux enfants qui prennent dans l'Association la place du déporté disparu.

Cette situation nous fait obligation de toujours davantage nous préoccuper des lendemains de notre Association. Un lendemain qui ne pourra être assuré que par l'apport des enfants, petits enfants,

neveux et nièces des déportés. Ce qui évidemment n'est pas facile car ceux à qui nous pensons sont pris par leurs obligations familiales et professionnelles. Et pourtant déjà des bonnes volontés se manifestent. Ne les laissons pas échapper. Si nous voulons que longtemps encore puisse se faire entendre la voix de notre association, que puisse avoir quelque résonance, sa volonté de paix et de coexistence pacifique, il faut que nous maintenions nos effectifs aux environs des 3000.

SEPT ADHESIONS...

... tel est le résultat obtenu en ce début d'année 1986, dont l'essentiel est fourni par des parents d'anciens déportés. Des chiffres prometteurs qui peuvent être encore améliorés, à condition que chacun s'interroge, se demande s'il a fait le nécessaire, dans sa famille, pour obtenir l'adhésion de ses proches, souvent curieux de mieux connaître la période vécue par "l'Ancêtre".

C'est souvent par une sorte de pudeur que sont évitées les interrogations dont les jeunes sont friands et c'est souvent pour ne pas avoir l'air de se mettre en avant, que le héros évite de se raconter.

Il faut en finir avec ces qui-proquos, il faut, tant qu'il est temps, que l'ancien dise tout ce qu'il a à dire, tout ce qu'il a vécu.

Ceci afin de laisser derrière lui, derrière nous les racines de cet idéal auquel nous avons tant sacrifié : La PAIX, les LIBERTES.

Le règlement des cotisations de l'année 1986 est l'occasion pour nombre de nos adhérents, de nous dire ou de nous redire, en quelques lignes aimables combien ils sont attachés à notre Association, combien ils souhaitent, longtemps encore recevoir carte annuelle et "Serment". Un bulletin dont, malgré ses imperfections, ils

apprécient la lecture et sa constante défense de ce bien inestimable : la Paix ! Cette paix dont ils souhaitent que leurs enfants, leurs petit enfants, toujours en jouissent. Cette paix pour laquelle les résistants ont, dans notre pays, consenti tant de sacrifices.

Des mots qui pèsent lourds dans nos cœurs

Nous recevons un courrier abondant, journalier. Il n'y a pas de journées où le facteur - à ses trois distributions - ne nous apporte de lettres. Il y a des "moments forts" : la réception des cartes - et leur règlement -, les bons de soutien, les pèlerinages, le grand repas annuel... mais il n'y a jamais de chômage total, et cela d'autant plus que les chapitres de notre activité énumérés plus haut se succèdent au cours des douze mois de l'année.

Dans ce courrier parfois, mais très peu, des critiques, des reproches. Mais le plus souvent des lignes aimables, d'encouragement, d'approbation. Des mots qui pèsent lourds dans nos cœurs ! Des mots qui font partie de cette grande, de cette immense richesse dont nous nous félicitons.

De Madame veuve TISSOT

Je vous envoie ce jour la cotisation de ma carte 1986, d'une grande beauté qui exprime tout ce que nos chers disparus ont subi. En souvenir de mon cher mari décédé le 29 Janvier 1985, je reste une fidèle du Serment Buchenwald-Dora

Vincent TORRES

Je vous prie de trouver ci-joint un chèque correspondant au montant de mes cotisations pour 1986. Je vous adresse aussi mes félicitations et encouragements pour le tra-

vail accompli par notre Association et pour la tenue de notre 19ème Congrès auquel pour des raisons très personnelles je n'ai pu assister.

J'ai eu l'occasion d'accompagner aux pèlerinages des jeunes lauréats du concours de la Déportation et de la Résistance et ayant aussi des enfants et petits enfants, je sais apprécier la valeur de votre travail envers la jeunesse.

Madame DESPORT a le regret de vous faire part du décès de M. Régis DESPORT, survenu le 23 Janvier 1985.

Elle a pensé que vous aviez été tenus au courant par ses camarades de la région mais il semble que non. Elle joint un chèque de 10F. pour la cotisation et pour une participation symbolique, manifestant ainsi une solidarité qui vous est chère.

Madame Léa LARGET

Je viens de recevoir ma carte pour 1986 et je m'empresse de vous en régler le montant, afin qu'il vous soit possible de tout faire pour perpétuer la mémoire de nos pauvres martyrs, que l'on se souvienne de leurs atroces souffrances. Sachons comprendre la monstruosité d'un tel calvaire sans avoir rien fait pour mériter de telles horreurs. Il n'y a pas de mots pour juger de tels actes.

Louis VINGES

Nous avons bien reçu la carte de 1986. Merci à Boris TASILITZKY pour le dessin qui rappelle le martyr de nos déportés. Que nos enfants et nos petits enfants ne voient jamais ce que tous nos camarades ont connu.

Avec toutes nos amitiés.

Madame Reine EGGEN (veuve KLB 21077)

La carte 1986, symbole de souffrances mais aussi de la grande joie de la libération.

Mademoiselle RECEVEUR (amie)

J'accuse réception de votre carte de membre 1986 et je vous en remercie. Je dois dire que les images qui la composent sont, une fois de plus, très bien choisies.

Je vous remercie également de vos bons vœux pour l'année à venir, et à mon tour, je formule des vœux de bonheur et de santé pour toute l'Association.

J'espère et je ne doute pas que votre Association fasse un long chemin pour conserver une chose si précieuse à chacun de nous : la paix.

Madame Madeleine LECLERC (veuve KLB)

J'ai reçu votre carte 1986 qui m'a beaucoup émue. Comme vous, je n'oublie pas. Avec mes sentiments les meilleurs.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DECES

Toujours des adhérents qui nous quittent

Fernand CASINI, KLB 40345, le 23/10/85

Henri CASTELLA, KLB 31146, en 1985

Roger DESPORT, KLB 44855, le 23/01/85

Raymond HUBLER (Fils de François KLB 39789) le 20/10/85

Emile PESSEY, KLB 69756, le 18/06/85

Aux parents, aux amis, à nouveau l'expression de la grande part que nous prenons à leur deuil.

RECTIFICATION

Dans la composition du Comité National élu par le 19ème Congrès, nous avons fait figurer René BADOR comme ancien déporté.

Nous nous excusons de cette erreur ; René est le fils de Georges BADOR, KLB 52955, décédé en Juin 1966.

Nous avons omis de signaler

parmi les camarades qui s'étaient excusés de ne pouvoir assister aux travaux de notre 19ème Congrès, le nom de Victor ODEN, KLB 49966, retenu loin de Lamoura par son état de santé, un état de santé en voie d'amélioration puisque Victor et son épouse seront des nôtres en Février.

*

Par suite d'un homonymat, nous avons malheureusement annoncé dans le Serment 178, le décès de notre camarade Yves BOUVERET.

Nous nous excusons vivement de cette erreur et bien sûr, nous souhaitons à notre ami une longue, une très longue vie.

AVIS DE RECHERCHE

Qui a connu ou peut fournir des renseignements sur DENIS Maurice Adolphe, arrêté le 19 Janvier 1942 à Fresnes, interné le 8 Août 1943 à Compiègne N° 11.842 - Déporté le 16 Septembre 1943 à Buchenwald, matricule 21.475, transféré à Sachsenhausen. Dernières nouvelles le 18 Juillet

NOS JOIES

1944.

Envoyer tous renseignements à son fils : M. DENIS Pierre - 5 chemin du Marquis Orée des Iscles - 04000 DIGNES. Tél. 92 31 07 40.

Notre camarade Edmond MALLET de Clermond FERRAND recherche le livre "J'accuse le Maréchal PETAIN" écrit par le Général Jean Henri JAUNEAUD et publié par les éditions PYGMALION, (livre aujourd'hui introuvable)

Les camarades qui seraient en possession d'un exemplaire de ce livre et accepteraient de s'en défaire, sont priés de nous aviser.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Des camarades qui reçoivent la reconnaissance de leur courage, des souffrances supportées.

Eugène GRIPON, KLB 42565, chevalier de la légion d'honneur Yvan COULLANGES KLB 44081, officier de la légion d'honneur..

Nous les félicitons, au nom de l'Association, pour ces distinctions méritées.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complété par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par
Pierre DURAND.
69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre DURAND
52 F - (P) 62 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.
34 F - (P) 44 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE).
38 F - (P) 58 F

« FEU AU RACHSTAG », par Gilbert BAVIA.
90 F - (P) 110 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique.
32 F - (P) 42 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOUHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète.
65 F - (P) 75 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN.
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND.
99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 38 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.
30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE » par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France.
120 F - (P) 145

« LES POÉSIES » d'Yves BOULONGNE (KLB 21.658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés
110, rue du Cherche Midi PARIS VI^e
Envoi contre un mandat de 50 F.

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

La Médaille reproduisant les traits de MARCEL PAUL
150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.
4 F - (P) 5 F



Une foule émue, respectueuse, lors de l'enterrement le 5 Décembre d'Andrée ROBERTY, durant les allocutions rappelant la vie toute de dévouement de cette militante qui a tant donné à l'idéal pour lequel son mari est mort en déportation.